



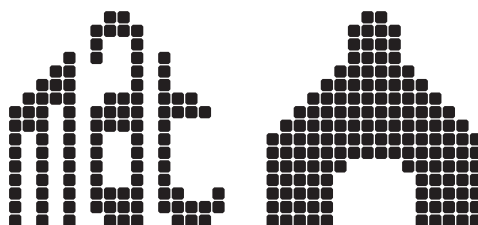
© Alice Suret-Canale

L'haleine de la rivière Des Ursulines à la Loire

Exposition collective : Julie Bonnaud et Fabien Leplae, Suzanne Husky, Jacques Le Brusq, le collectif Loire Sentinelle (Amélie Patry, Clément Vuillier, Barbara Réthoré et Julien Chapuis), Camille Orlandini et Corentin Massaux, Alice Suret-Canale

21.09>07.12.25

Vernissage le 20.09.25 à 18h
MAT Ancenis-Saint-Géréon
Chapelle des Ursulines



Centre d'art
contemporain
du Pays
d'Ancenis

Programmation	2
L'haleine de la rivière	6
Communiqué de presse	7
Événements	9
Les artistes	10
Sélections de visuels	16
Présentation du MAT	22
Contacts et informations pratiques	23

PROGRAMMATION

Être fleuve rivière ruisseau 2024



Héritière d'une histoire associative et bénévole de plus de 25 ans, Le MAT, centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis, a élargi son activité de soutien et de diffusion de la création contemporaine sur le territoire rural très vaste des 20 communes du Pays d'Ancenis. Le MAT navigue à travers le Pays d'Ancenis. Chaque projet génère une onde dont l'énergie se propage à plusieurs échelles. *Être fleuve, rivière, ruisseau* consiste à irriguer artistiquement cette vaste communauté de communes située entre Nantes et Angers.

PROGRAMMATION

Quelques ondes

Le MAT présente au fil de sa programmation des « ondes » qui portent des regards sur notre relation à l'eau. Les approches à la fois sensibles, narratives, scientifiques, historiques tentent de renouveler nos égards sur cette entité essentielle à la vie.

Au bord de l'onde

Exposition avec le soutien du Musée d'arts de Nantes
à partir d'œuvres de ses collections

MAT Ancenis–Saint–Géréon Chapelle des Ursulines

10.02 → 28.04.24

Avec les œuvres de : Geneviève Asse, Patrick Bailly–Maître–Grand, Gaston Béthune, Cécile Benoiton–Maugerie, Frédéric Bouffandeau, Rodolphe Bresdin, Olivier Debré, Julien Gracq, Toni Grand, John–Franklin Koenig, Jean–Emile Laboureur, Claudio Parmiggiani, Giovanni Battista Piranesi, Olivier Rucay.

Nous les vagues

Écoles de Loire et de Boire–Torse et exposition

Montrelais

13.05.24 → 05.10.24

Avec les œuvres de Patrick Bernier et Olive Martin, Alix Boillot, Milena Charbit, Nahomi Del Aguila, Alioune Diouf, Pierre–Alexandre Savriacouty, Julie Vacher, Clément Vinette, Feda Wardak et la participation de l'École des beaux–arts Nantes Saint–Nazaire, l'École supérieure d'art et de design TALM et l'École nationale supérieure d'art de Bourges et l'École primaire Joachim Du Bellay de Montrelais.

Eaux d'ici et là

Exposition d'œuvres de la collection du FRAC des Pays de la Loire

6 bibliothèques, Vallons–de–l'Erdre et Le Pin

15.05 → 13.07.25

Avec les œuvres de : Martine Aballéa, Scoli Acosta, Pierre Besson, Jean–Luc Blanc, Hubert Duprat, Jean Fléaca, Aurélien Froment, Jacques Julien, Karen Knorr, Maria Lassnig, Emmanuel Pereire, Abraham Poincheval, Adéolá Olágúnjú, Jean–Jacques Rullier, Laurent Tixador, Patrick Tosani

Toute la programmation du MAT

www.lemat-centredart.com

PROGRAMMATION

Les expositions



Vue de l'exposition *Qui vive ?* en 2021, avec les oeuvres de Jean Clareboudt et Marine Class.



Vue de la cour à la chapelle des Ursulines lors de l'exposition de Clément Verger en 2023.



Vue de l'exposition *Au bord de l'onde* en 2024, avec les oeuvres de Rodolphe Bresdin et Olivier Rucay.



Remontée de Loire et bivouac, avec l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire à Montrelais, mai 2024.



Vue de l'exposition *Nous les vagues* en 2024, avec les oeuvres de Nahomi Del Aguila. Crédit photo © Camille Hervouet.



Vue de l'exposition *Eaux d'ici et là* en 2025 avec les oeuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire à la bibliothèque de Bonnoeuvre.

NOUVELLE ONDE

L'haleine de la rivière

L'haleine de la rivière

Exposition, oeuvres en extérieur, événements

Des Ursulines à Loire

MAT Ancenis–Saint–Géréon, Chapelle des ursulines

04.09 → 07.12.25

« Au printemps et à l'automne, lorsque la température s'élève rapidement sous l'effet d'un ensoleillement plus précoce, la rivière respire : son haleine puissante s'exhale, créant son double aérien : des volutes silencieuses déferlent sur les versants.

La rivière, si elle est masquée, n'en demeure pas moins présente avec une intensité qui impressionne l'observateur ; elle devient une entité organique et mystérieuse, dont la vie s'exprime à travers cette respiration spectaculaire. »

Extrait de *La vie de la rivière*, Marie–France Dupuis–Tate et Bernard Fischesser, 2023

L'haleine de la rivière est une exposition plurielle qui se déploie comme un souffle, des respirations celles de la rivière, du castor, du héron, de la libellule, de l'hirondelle, de la grenouille, des sols ou de l'anguille... Le fil conducteur de ce projet d'exposition et de parcours est de considérer la rivière comme un organisme vivant composée de vivants. Elle invite à une observation de Loire aux Ursulines aux côtés d'artistes, de collectifs, d'acteurs du territoire et d'établissements d'enseignement supérieur.

L'exposition présente les peintures d'Alice Suret–Canale, Jacques Le Brusq et Suzanne Husky, les sculptures et gestes de Julie Bonnaud et Fabien Leplae, les formes éditées et les actions initiées par Camille Orlandini et Corentin Massaux, les objets céramiques, illustrations artistiques et scientifiques d'Amélie Patry, Clément Vuillier, Julien Chapuis et Barbara Réthoré (collectif Loire Sentinelle). Elle sera rythmée par différents moments de partage (conférences, performances, rencontres, visites...).

Exposition collective : Julie Bonnaud et Fabien Leplae, Suzanne Husky, Jacques Le Brusq, le collectif Loire Sentinelle (Amélie Patry, Clément Vuillier, Barbara Réthoré et Julien Chapuis), Camille Orlandini et Corentin Massaux, Alice Suret–Canale

Partenariats : Maison Julien Gracq, La Grande remontée, Artothèque d'Angers, Écomusée de la vallée, Sofa tiers lieux, Pôle arts visuels Pays de la Loire, Itep Célestin Freinet, Réseau ESS du Pays d'Ancenis, MFR, Arra, LPO, Théâtre Quartier Libre

COMMUNIQUÉE DE PRESSE

L'haleine de la rivière

L'haleine de la rivière est une exposition plurielle qui se déploie comme un souffle, des respirations – celles de la rivière, du castor, du héron, de la libellule, de l'hirondelle, de la grenouille ou de l'anguille... Le fil conducteur de ce projet d'exposition et de parcours est de considérer la rivière comme un organisme vivant composée de vivants visibles et invisibles. Elle invite à une observation de Loire aux Ursulines aux côtés d'artistes, de collectifs, d'acteurs du territoire et d'établissements d'enseignements. Cette exposition s'est construite pas à pas suite à une série de marches collectives sur les bords de Loire en particulier sur l'île Mouchet aux côtés de celles et ceux qui en sont familiers. Elle est une invitation à sortir, à reconnecter les espaces clos des Ursulines à la Loire toute proche.

Au coeur de ce dialogue d'eaux et de terres, Alice Suret-Canale installe une dizaine de peintures de petits et grands formats d'Humides. Ce panorama à l'échelle des volumes de la Chapelle des Ursulines est un prolongement du cycle d'expositions qu'elle a entamé début 2025 au Rayon Vert à Nantes puis à l'Abbaye de Saint-Florent-le-Vieil¹. Dans cette recherche picturale au long cours, elle s'immerge au fil des tableaux dans les zones humides. Contrairement à la tradition de la peinture moderne, elle choisit de quitter point de vue classique en surplomb du paysage. Ces images se présentent comme vues depuis l'intérieur d'un écosystème. Nous pourrions y partager la vision du castor tantôt la tête hors de l'eau, tantôt plongeant sous la surface. La présence des corps, que l'on observait dans ses peintures antérieures, affleure ou se dissout dans les branchages.

Cette nouvelle séquence a été conçue par Alice Suret-Canale suite à plusieurs temps de rencontres en bord de Loire avec Barbara Réthoré et Julien Chapuis, biologistes et éthologues de formation, à l'origine du projet recherche-action-crédation collective Loire Sentinelle. La discussion s'est ainsi élargie. Depuis 2022, pour mieux comprendre et défendre la Loire, le collectif Loire Sentinelle étudie sa biodiversité et sa plasticodiversité en associant sciences, arts et médiation. Le collectif est aujourd'hui composé de 12 membres qui sont biologistes, écrivaines, chorégraphe, photographe, journalistes, céramiste, dessinatrice ou dessinateur. Clément Vuillier participe au collectif par la production d'images, d'une rare minutie. Les dessins présentés dans l'exposition rendent visibles les invisibles de Loire qu'ils s'agissent de microorganismes ou de microplastiques.

L'Haleine de la rivière est faite de rencontres de terrains, Amélie Patry est céramiste, elle est aussi membre du collectif Loire Sentinelle. Elle vit et travaille en bord de Loire, où elle glane une bonne partie de ses terres, les prépare, les transforme ; pile des roches, réalise ses cuissons et parfois ses propres fours ; conçoit ses émaux comme autant d'expérimentations. Ses formes sont tout à la fois brutes et minutieuses, son approche de la céramique empreinte de grands espaces et d'une sensibilité vibrante. Ses céramiques de Loire racontent la sédimentation et les terres de Loire. Elles portent en elles les traces de leur fabrication, les fragilités de leur cuisson et surtout les nuances des terres et jalles du fleuve.

¹ Alice Suret-Canale est lauréate de Matière vive, Pôle arts visuels Pays de la Loire.

Les objets uniques qu'elle produit conservent une fonction utilitaire de récipients, c'est donc naturellement qu'une co-production a vu le jour entre Amélie Patry, Camille Orlandini et Corentin Massaux à l'occasion de l'étape de la Grande Remontée et d'une nouvelle occurrence de La nappe. Ce projet de recherche-création est co-écrit et co-mené Camille Orlandini et Corentin Massaux depuis 2022. Pour ces deux artistes qui travaillent respectivement le culinaire et le pictural, il s'agit d'un espace commun vecteur de rencontres et réceptacle de récits collectifs. La nappe trouve ses formes dans les pratiques locales, les savoirs-faire et les gestes nourriciers. Elle s'ancre au sein d'une entité paysagère : Le bassin versant de la Loire et nous entraîne à la découverte du travail d'êtres humains intimement liés à La Loire nourricière. La nappe est une oeuvre qui agrège au fil de ses déplacements et rencontres un corpus d'histoires, d'images et d'objets qui habite l'exposition de manière évolutive et vivante.

Cette approche en mouvement qui se fabrique avec le vivant est partagée par Julie Bonnaud et Fabien Leplae. Ils forment depuis 2015 un duo dont la pratique se décline entre dessin, volume, édition et jardinage. D'abord nourri·e·s de fictions spéculatives et de philosophie des sciences, les deux artistes ont mis au point, dans leur atelier aux airs de laboratoire, des dispositifs techniques générateurs de formes. Suscitant une collaboration permanente entre l'univers technologique et l'intervention humaine, leurs travaux postulant l'hybridation comme un régime nécessaire de persistance du vivant. Depuis 2020, leur pratique a opéré un tournant progressif en sortant peu à peu de l'atelier pour se confronter au vivant. Les fragments de paysages transplantés à l'atelier aux côtés de dessins hybrides ont laissé de plus en plus de place aux adventices du jardin jusqu'à laisser le jardin devenir le fondement de leur projet. Aujourd'hui, leur pratique est réunie au sein de Fournaise. Au rythme du vivant, s'y rencontre leur mode de vie et leur pratique artistique en associant dessin, culture du saule diversifiée, céramique et mise en valeur des haies bocagères. Dans les pas d'artistes jardiniers, tels que Gilles Clément, Liliana Motta ou Alan Sonfist, Le MAT, en partenariat avec la commune Ancenis-Saint-Géréon, les invite à partir de 2025 à dialoguer avec l'écomusée de la Vallée pour tisser un récit de l'île Mouchet au jardin des Ursulines.

Arrière plan fondateur de ce dialogue fécond en bord de Loire, les approches picturales de Suzanne Husky et Jacques Le Brusq ont émergé des conversations. Nous avons souhaité les partager.

Grand-père castor et arbre de vie est une aquarelle issue de la grande série *Rendre l'eau à la terre* réalisée par Suzanne Husky en dialogue avec le philosophe Baptiste Morizot. Elle participe à la démarche de recherche et actions de terrain qu'ils ont initié avec le Mouvement d'Alliance avec le peuple castor dont nous présentons également ici le blason dessiné par l'artiste francoaméricaine. Ces oeuvres remettent ce bâtisseur exceptionnel sur le devant de la scène — pour en faire un allié indispensable ; un « guérisseur » de nos rivières aujourd'hui taries, polluées et dévitalisées.

L'haleine de la rivière est ponctuée de 4 quatre huiles sur papier de Jacques Le Brusq. Ses peintures toute en nuances de verts depuis « l'appel », comme il aime à l'évoquer avec malice, d'un arbre au début des années 1970, sont une immersion nourrie de philosophie et de poésie au sein du règne végétal et du règne minéral. Elles font écho à cette réalité résolument floue et en mouvement perpétuel du vivant et des rivières que l'action humaine n'a de cesse de vouloir maîtriser, endiguer et contraindre.

ÉVÈNEMENTS

L'haleine de la rivière

La Grande Remontée :

→ Jeudi 4 septembre à Ancenis–Saint–Géréon

- 17h, halte nautique : arrivée des bateaux
- 19h30, Chapelle des Ursulines : *Nous les vagues*, performance collective
- 20h30, théâtre de verdure : La nappe, proposition artistique et culinaire par Camille Orlandini et Corentin Massaux

Vernissage :

→ Samedi 20 septembre à 18h au MAT Ancenis–Saint–Géréon

Rencontre avec Marie–José Mondzain :

→ Vendredi 26 septembre à 18h au MAT Ancenis–Saint–Géréon

Dans le cadre des Préférences, festival itinérant de la Maison Julien Gracq

Visites–guidées du midi :

→ Jeudi 25 septembre à 12h30

→ Jeudi 30 octobre à 12h30

→ Jeudi 20 novembre à 12h30

Au MAT Ancenis–Saint–Géréon

Atelier d'écriture :

→ Mardi 4 novembre à 15h au MAT Ancenis–Saint–Géréon

Organisé par Frédérique Coquet et Muriel Charron

Conférence avec Juliette Duquesne :

→ Lundi 1er décembre à 18h30 au MAT Ancenis–Saint–Géréon

L'eau, un élément vital en péril : une proposition de la MAIF en partenariat avec le Réseau ESS du Pays d'Ancenis

Plantations avec Julie Bonnaud et Fabien Leplae :

→ Dimanche 7 décembre à l'île Mouchet, bord de Loire à Ancenis–Saint–Géréon

À voir aussi à Angers :

→ Exposition de Clément Vuillier à la librairie Myriagone du 19 septembre au 22 novembre 2025

→ Exposition des nouvelles acquisitions à l'artothèque d'Angers du 11 décembre 2025 au 11 avril 2026

ALICE SURET-CANALE



Alice Suret-Canale
Portrait photo © Abel
Lavall-Ubach

Née à Niort en 1986. Vit et travaille à Angers.

www.alicesuretcanale.fr

Instagram : @alicesuretcanale

Docteure en Esthétique, sciences et technologies des arts en 2018 (Paris 8), formée aux médiums numériques contemporains et à l'esthétique des technologies, son travail est aujourd'hui radicalement pictural. Elle vit et travaille à Paris puis à Angers où elle s'associe en 2023 au collectif Blast et y installe son atelier. Représentée dans différentes friches d'art contemporain, centres et galeries d'art en France et à l'étranger, elle a récemment été accueillie en résidence par le Frac des Pays de la Loire pour l'exposition d'une œuvre personnelle *La Réserve* au musée Milcendeau à Soullans.

Le végétal est un élément majeur de sa réflexion. Elle s'inspire actuellement des environnements humides, propices à faire se croiser des préoccupations picturales et socio-écologiques. Marais, rivières, étangs et cours d'eau offrent une riche réserve mythologique et narrative. Zones mouvantes, changeantes et indiscernables : de terre, d'eau et de ciel en reflet, ce sont des environnements hybrides par excellence. Lieux marginaux, frontière sauvage entre Homme et nature exploitée, entre la vie et la mort, ils s'imposent comme symboles de la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

«Humides» est un projet de peinture qui vise la production d'un corpus de formats verticaux monumentaux sur toile sur le thème du marais. Ce sujet est abordé à la fois sous le prisme du paysage – avec les notions picturales et écologiques qu'il amène – et sous le prisme de la réserve biologique, terre fertile, préservée de l'influence et de la hiérarchisation humaine.

Alice Suret-Canale est lauréate de Matière vive, parcours expérimental d'accompagnement d'artistes porté par le Pôle arts visuels Pays de la Loire. Le Rayon Vert, Nantes, l'Abbaye Saint-Florent-le-Vieil, Mauges-sur-Loire et Le MAT ont imaginé des échos d'une exposition à l'autre.

JACQUES LE BRUSQ



Jacques Le Brusq
Portrait photo © François
Possemé

Né en 1938 à Rennes. Il vit et travaille à Nantes depuis 1990.

Jacques Le Brusq commence sa formation aux Beaux-arts de Rennes et la termine à l'école nationale des Beaux-arts de Paris. Le jeune peintre pratique alors une peinture figurative et symbolique, dont l'inspiration de la terre bretonne, avec ses contes et légendes, apporte une dimension presque fantastique. Revenant sur cette période de sa vie, le peintre parlera d'une «fuite face au réel». Un chemin presque dangereux, et qui n'était surtout pas le sien.

Au début des années 60, il retrouve le chemin de la Bretagne, et c'est au milieu des landes de Lanvaux, dans le Morbihan, qu'il décide de s'installer. Il y acquiert la Cour de Bovrel, une ancienne seigneurie datée du XVe siècle, qu'il entreprend de restaurer. Le chantier lui prend tout son temps. Une dizaine d'années sera nécessaire à la réhabilitation de la bâtisse en lieu de vie et de travail. L'édifice comprend alors un espace d'exposition que l'artiste animera de 1970 à 1977. Accaparé par son projet, il y a surtout appris la patience et la persévérance. Immergé dans la forêt, il y fera également la rencontre qui le ramènera à la peinture : «J'ai repris la peinture quand un arbre de la cour m'a fait signe» dira t-il.

Il enseigne également à l'école des Beaux-arts de Rennes de 1973 à 2000. Sa démarche est nourrie par la philosophie et la pensée poétique, et par une longue immersion au sein du règne végétal et du règne minéral.



Suzanne Husky
Portrait photo © Grégoire
Avenel pour Say who

Née en 1975 à Bazas (France). Elle est basée à Gajac (33) et San Francisco (les États-Unis).

www.suzannehusky.com
Instagram : @suzannehusky

Formée par la terre, puis en paysagisme et en agroécologie, Suzanne Husky développe une pratique artistique qui d'une part observe les formes de dominations sur le vivant et leurs interconnexions, mais est aussi force de propositions. Peut-on « œuvrer avec la terre » plutôt que lutter contre ? Peut-on amplifier nos environnements, comme nous l'enseigne le peuple castor ? Ses œuvres peuvent prendre la forme d'un sol aggradé (régénéré), d'un jardin-forêt, de la recherche des savoirs de la terre présents dans les contes ou d'une tapisserie sur les oiseaux et la pédogenèse (ensemble des processus qui, en interaction les uns avec les autres, aboutissent à la formation, la transformation ou la différenciation des sols). Elle crée en 2016 avec Stéphanie Sagot Le Nouveau Ministère de l'Agriculture, une institution fictive qui tend à démasquer les absurdités des politiques agricoles françaises et propose des solutions concrètes pour sortir d'un modèle de société extractiviste.

En 2021, Suzanne Husky présente son travail dans le cadre du Festival de Film de la Villa Médicis à Rome, à la biennale de Timișoara, au Transpalette de Bourges, à l'Espace Voltaire à Paris et à l'IAC Villeurbanne/Rhône-Alpes. Elle a également exposé au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à Bordeaux (2020), au Museum of Modern Art à Varsovie (2020), à la 16e biennale d'Istanbul (2019), à l'aéroport international de San Francisco (2017), au De Young Museum (2010), à la triennale Bay Area Now 5 au YBCA de San Francisco (2008), entre autres. Elle participe à la 16e Biennale d'art contemporain de Lyon (2022).

JULIE BONNAUD & FABIEN LEPLAE



Julie Bonnaud & Fabien Leplae

1986 / 1984

vivent et travaillent en Mayenne

www.ddabretagne.org/fr/artistes/julie-bonnaud-fabien-leplae/oeuvres

Instagram : @f_o_u_r_n_a_i_s_e

Julie Bonnaud et Fabien Leplae forment depuis 2015 un duo dont la pratique se décline entre dessin, peinture, édition et jardinage. Nourri·e·s de fictions spéculatives et de philosophie des sciences, les deux artistes mettent au point, dans leur atelier aux airs de laboratoire, des dispositifs techniques générateurs de formes. Suscitant une collaboration permanente entre l'univers technologique, notamment grâce aux drawbots (des traceurs muraux reproduisant, sur papier, les dessins réalisés sur ordinateur), et l'intervention humaine, leurs travaux postulent l'hybridation comme un régime nécessaire de persistance du vivant.

Depuis 2020, leur pratique a opéré un tournant progressif en sortant peu à peu de l'atelier pour se confronter au vivant. Les fragments de paysages transplantés à l'atelier aux côtés de dessins hybrides ont laissé de plus en plus de place aux adventices du jardin jusqu'à laisser le jardin devenir le fondement de leur projet.

Fournaise naît du désir d'établir une concordance entre les cycles du vivant, leur mode de vie et la pratique artistique en associant dessin, culture du saule diversifiée, céramique et mise en valeur des haies bocagères. En 2023, ils se forment auprès de la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne et installent dans les fonds d'un prés d'un paysan boulanger. En 2024, ils initient leur plantation d'osier sur sol vivant.

Cette même année, dans le cadre de l'exposition Jardin'Âge au Château de Mayenne, ils choisissent la cour du château pour réaliser une oeuvre jardinée qui a pris vie au rythme de la fontaine pluviométrique qu'ils ont créé pour l'occasion.

LA NAPPE, CAMILLE ORLANDINI & CORENTIN MASSAUX



La nappe, Camille Orlandini et Corentin Massaux, 2025. Photo © Lilou Le Gars

Instagram : @la_.nappe

La nappe est un projet de recherche-création co-écrit et co-mené par Camille Orlandini et Corentin Massaux, tous deux artistes pasticien.nes, travaillant respectivement le culinaire et le pictural. De l'envie de travailler ensemble est apparu le besoin de se créer un espace commun.

Pensée comme un espace vecteur de lien, de rencontres, réceptacle aux récits collectifs, outil d'appropriation et d'émancipation, La nappe trouve ses formes dans des contextes spécifiques. C'est au contact des êtres qui les vivent et les constituent que des récits émergent, en s'appuyant sur les histoires que nous vivons collectivement.

Persuadé-es de la nécessité de réancrer nos pratiques au vivant, au local et dans ses diversités, cette recherche artistique s'ancre au sein d'une entité paysagère : Le bassin versant de la Loire. Explorant celui-ci par l'acte nourricier, La nappe s'appuie sur les expérimentations collectives pour, au fil du temps, rencontrer les ligérien-nes, depuis l'estuaire jusqu'à ses sources, afin de constituer un Atlas grandissant et mouvant du bassin versant de la Loire.

Après une toute première sortie de nappe lors du festival "Point." (lire "Point point"), mis en place par l'association Faire de Rien    Avranches, en 2022, avec une installation gourmande, locale et participative, c'est à Saint-Nazaire Agglomération que le projet a pris un tournant. Dans le cadre de son Projet Culturel de Territoire, nous avons passé cinq mois en résidence artistique de territoire, entre mer, Brière et estuaire, début 2024.

Nous avons ensuite fait halte à La Générale, maison du projet de renouvellement urbain de la caserne Mellinet,    Nantes, en juin 2025, durant laquelle nous avons imaginé un dispositif d'installation légère, à partir de nappes teintes, brodées et de temps de cuisine et dégustations collectives, nous remontons    présent la Loire direction le MAT    Ancenis où nous accueillerons une étape de la Grande Remontée le 4 septembre, en prologue de l'exposition *L'haleine de la rivière*. Des traces de ce moment de cuisine et dégustations collectives seront visibles lors de l'exposition à La Chapelle des Ursulines, des formes plastiques, documentaires, ainsi que des formes   dit  es, imaginées en collaboration avec Les   ditions Paris Brest aux Factotums lors d'une résidence aux Petites   curies, à Nantes.

LE COLLECTIF LOIRE SENTINELLE



Le collectif Loire Sentinelle
Portrait photo © Quentin
Hulo

www.natexplorers.fr/loire-sentinelle/

www.valdeloire.org/explorer/loire-sentinelle-remonter-aux-sources

Explorer la Loire pour mieux la comprendre et la défendre. Voilà ce que propose le collectif Loire Sentinelle, par l'étude de la biodiversité et de la plasticodiversité à l'échelle du fleuve et le dialogue permanent entre savoirs, pratiques et sensibilités. Au travers de cette enquête au long cours qui se déploie au fil des saisons et dans différents territoires ligériens, Loire Sentinelle cherche à répondre à un double enjeu : prendre la mesure de l'état de santé de la Loire ; comprendre les mesures nécessaires pour soigner notre relation au fleuve.

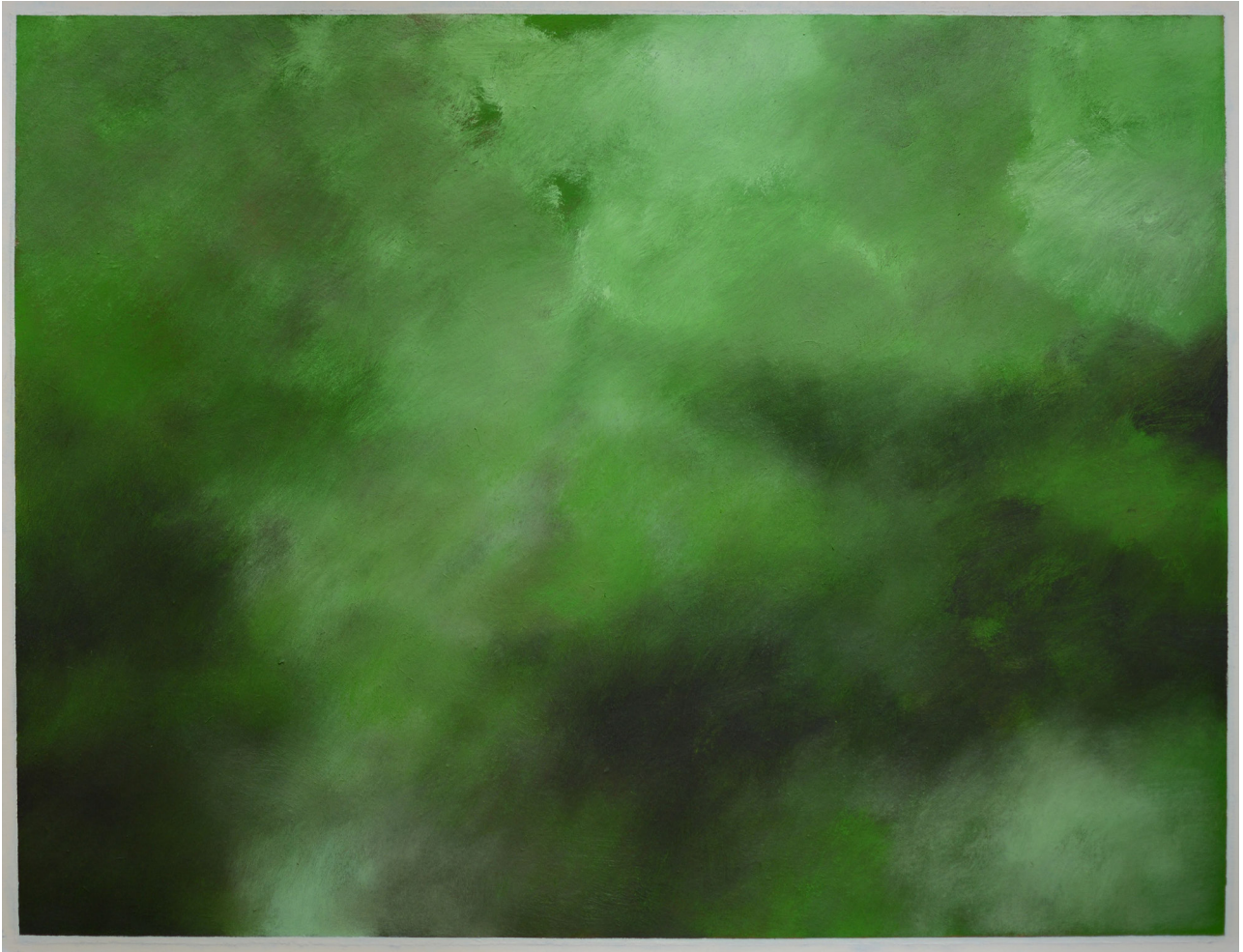
Barbara Réthoré et Julien Chapuis sont ligérien·nes de naissance et de cœur. Tou·tes deux biologistes (éthologues de formation), médiat·rices scientifiques et chargé·es d'enseignement universitaire, iels vivent et travaillent en bord de Loire. Depuis 2013, iels œuvrent à la confluence de l'exploration, des sciences et de la culture du vivant, sur des terrains lointains (Amérique centrale, Madagascar...) comme de proximité. En 2022, iels lancent le projet recherche-action-crédation Loire Sentinelle et fonde le collectif éponyme.

Amélie Patry vit et travaille dans le Maine-et-Loire, où elle glane une bonne partie de ses terres, les prépare, les transforme ; pile des roches, réalise ses cuissons et parfois ses propres fours ; conçoit ses émaux comme autant d'expérimentations. Ses formes sont tout à la fois brutes et minutieuses, son approche de la céramique empreinte de grands espaces et d'une sensibilité vibrante.

Clément Vuillier multiplie depuis près de 15 ans les recherches et réalisations en dessin, graphisme, sérigraphie... Ses images, d'une rare minutie, nous entraînent dans un univers singulier, foisonnant et onirique, nourri d'une profonde considération écologique. On lui doit notamment les (d)étonnants « Terre rare » et « L'année de la comète » aux éditions 2024. Il collabore également aux premiers numéros de Reliefs avec qui il illustre « Histoire d'une montagne » (2024) et « Histoire d'un ruisseau » (2026, à paraître) d'Élisée Reclus.



Alice Suret-Canale
Un point aveugle, 2022
Huile sur toile, 190x190cm



Jacques Le Brusq
Terre de Beauce, 1998
Huile sur papier, 23,5 x 31 cm



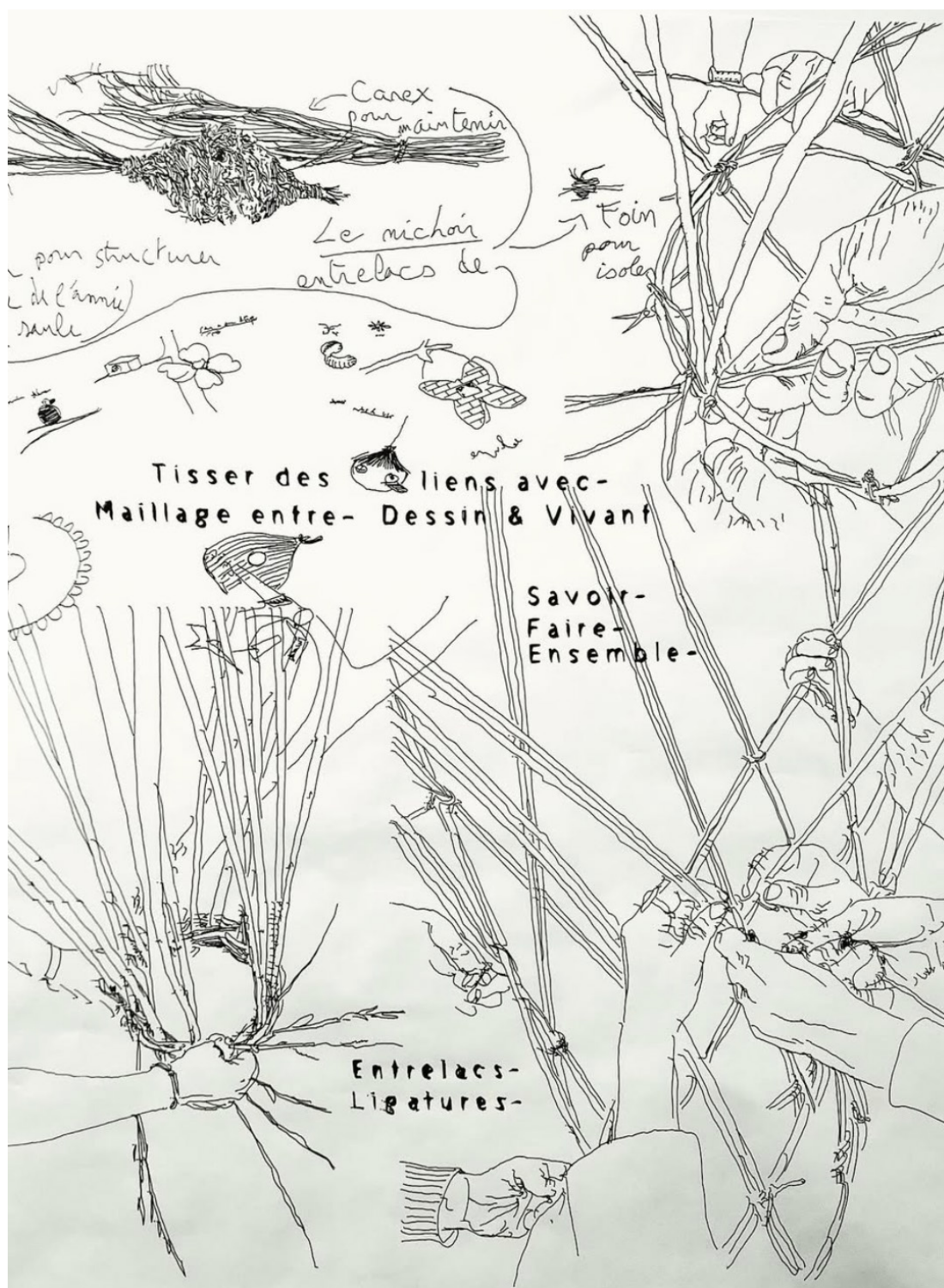
Suzanne Husky

Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor, 2023

Risographie 3 couleurs sur Munken White 300g, 29,7 x 21 cm

Oeuvre de la collection de l'artothèque d'Angers Repaire Urbain

SÉLECTION DE VISUELS



Julie Bonnaud et Fabien Leplae,

Saule power/l'atelier du vivant, 2025

Résidence EAC avec les élèves de la spécialité arts plastiques du Centre Médical et Pédagogique de Rennes Beaulieu

SÉLECTION DE VISUELS



Camille Orlandini et Corentin Massau

La nappe, banquet et recherche artistique collaborative, 2024

Photos des actions menées, entre broderies, art culinaire et recettes de famille, coupe du roseau et fumage à la tourbe ...

SÉLECTION DE VISUELS

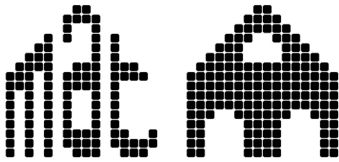


Amélie Patry

Céramique

Crédit photo : Bruno Marmioli / Mission Val de Loire

PRÉSENTATION DU MAT



Centre d'art
contemporain
du Pays
d'Ancenis

Le MAT – centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis soutient les artistes par l'organisation de résidences, la production d'œuvres et d'expositions tout au long de l'année sur le territoire du Pays d'Ancenis. Composé de bénévoles et de salarié·es, l'équipage du MAT (Montrelais Art Territoire) s'engage à rendre l'art accessible au plus grand nombre à travers des moments de convivialité tels que des rencontres avec les artistes, des visites, des ateliers de pratique artistique, des conférences et des stages.

L'association Le MAT (Montrelais Art Territoire) a pour objectifs de promouvoir l'art contemporain en Pays d'Ancenis, d'encourager la création en menant une politique active d'aide aux artistes, de tisser des liens entre artistes et publics et d'encourager les pratiques artistiques amateurs. Elle est portée par ses adhérents, administrée par un conseil d'administration et représentée par une présidence collégiale. Le projet est mis en œuvre par les trois salariés de l'association : Isabelle Tellier (directrice), Antoine Dalègre et Jennifer Gobert (médiateur·rices).

_____ www.lemat-centredart.com

Le MAT – Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis, bénéficie du soutien de la Communauté de Commune du Pays d'Ancenis, des villes d'Ancenis–Saint–Géréon, de Montrelais et de Loireauxence, du département Loire–Atlantique et de l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire. Le MAT bénéficie également du soutien de la société comptable Équivalences.

Le MAT est membre du Pôle art visuel des Pays de la Loire et du réseau ESS du Pays d'Ancenis.

Présidence collégiale

Muriel Charron, Véronique Collet, Gaële le Brusq, Mireille Migné, Jean–Christophe Nourisson

Isabelle Tellier

Directrice & programmatrice

direction@lemat-centredart.com

Jennifer Gobert

Médiatrice culturelle

mediation-ancenis@lemat-centredart.com

Antoine Dalègre

Médiateur culturel

mediation-montrelais@lemat-centredart.com

CONTACTS ET INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Le MAT centre d'art contemporain
du Pays d'Ancenis
Chapelle des Ursulines
Avenue de la Davrays
44150 Ancenis-Saint-Géréon

Contact

02 40 98 08 64
mediation-ancenis@leamat-centredart.com

Horaires d'ouverture

Entrée libre, les samedis et dimanches de
15h à 18h et sur rendez-vous

Visites commentées

Pour les groupes, réservation par mail
mediation-ancenis@leamat-centredart.com

Contacts presse

Isabelle Tellier
direction@leamat-centredart.com

–
Jennifer Gobert
mediation-ancenis@leamat-centredart.com
02 40 09 73 39

Entrée libre et gratuite

www.leamat-centredart.com

Facebook : @leMATCentredart

Instagram : @le_mat.art_contemporain
nouveau et sur LinkedIn



www.leamat-centredart.com

Le MAT – Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis, bénéficie du soutien de la Communauté de Commune du Pays d'Ancenis (la COMPA), des villes d'Ancenis-Saint-Géréon, de Montrelais et de Loireauxence, du département Loire Atlantique et de l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire.

